

Rencontres Jean-Louis Cohen

Héritages et perspectives

Appel à communications

Troisième journée : L’histoire de l’architecture et ses sources

Quatrième journée : Enseignement et transmission

Initiées en juin 2025, les Rencontres Jean-Louis Cohen visent à éclairer les héritages et perspectives ouvertes par les recherches de l’historien de l’architecture et de l’urbanisme disparu en 2023. Cet appel à communications concerne les troisième et quatrième journées d’études, qui auront lieu les 11 et 12 septembre 2026 à Paris.

Les Rencontres Jean-Louis Cohen

Par l’ampleur de son œuvre et de ses engagements, Jean-Louis Cohen a profondément marqué le champ de l’histoire de l’architecture et de l’urbanisme, non seulement en France mais dans le monde. Historien de la modernité architecturale, il s’est attaché à en étudier les principales figures, ainsi que les développements plus anonymes, sans en négliger les moments les plus sombres. Participant à l’essor de l’histoire mondiale, il a mis l’accent sur les circulations internationales qui ont alimenté la globalisation de l’architecture. Ses terrains de recherche ont porté aussi bien sur l’Europe et l’Amérique du Nord que sur le Maroc colonial ou l’URSS, avec le souci constant d’analyser les connexions entre ces différentes scènes. Par-delà ces travaux fondamentaux, Jean-Louis Cohen a aussi forgé une approche de l’histoire et des concepts, comme celui d’« interurbanité », cherchant par là à caractériser les transferts complexes qu’il traquait entre les villes du monde. Auteur et chercheur prolifique, il n’a cessé d’enseigner et de renouveler les formes de la transmission, qu’il s’agisse de grandes expositions organisées sur différents continents, de la préfiguration de la Cité de l’architecture à Paris, ou de la série de cours publics donnés en tant que professeur invité au Collège de France.

Après la disparition soudaine de Jean-Louis Cohen en août 2023, nous avons souhaité revenir sur les héritages qu’il nous a transmis et nous interroger sur les perspectives qu’il a contribué à ouvrir pour l’histoire de l’architecture. Plus que d’organiser un hommage, il s’agit de réfléchir collectivement aux chantiers intellectuels qu’il a alimentés et parfois suscités, marquant plusieurs générations de chercheuses et chercheurs. Quel est le legs de la pensée et de l’action de cet historien qui nous anime aujourd’hui ? Comment nous en emparons-nous pour déployer de nouvelles pistes de recherche ? Comment nous en écartons-nous aussi ? Ces questionnements se veulent rétrospectifs, mais aussi tournés vers le présent et l’avenir de l’histoire de l’architecture.

Un cycle de six journées d’étude internationales

Les *Rencontres Jean-Louis Cohen* prennent la forme d’un cycle de journées d’études internationales organisées à Paris, consacrées chacune à des thèmes transversaux permettant d’éclairer un aspect des héritages et perspectives ouverts par son travail. Ces journées sont ouvertes aux personnes ayant interagi

avec lui, mais aussi et surtout aux chercheurs avec lesquels son travail résonne. En effet, les interventions peuvent porter aussi bien sur un aspect particulier de la production de Jean-Louis Cohen (livres, expositions, enseignements, etc.) que sur des enjeux plus méthodologiques (concepts, approches, sources, etc.), ou encore sur des travaux de chercheurs discutés en lien avec ses apports.

En 2025 se sont tenues deux « Rencontres Jean-Louis Cohen », consacrées chacune à un aspect de ses chantiers de travail : #1. Médiation et diffusion (12 juin, Cité de l'architecture et du patrimoine) et #2. Interurbanité (3 octobre, ENSA de Paris-Belleville). Lors de la première journée, chercheurs et témoins ont questionné deux modalités de diffusion de la recherche que sont le livre et l'exposition, ainsi que l'engagement de Jean-Louis Cohen dans plusieurs institutions internationales, en particulier la Cité de l'architecture et du patrimoine. Consulter le [programme](#). Voir et revoir en ligne : [partie 1](#), [partie 2](#), [partie 3](#). La deuxième journée, organisée autour du concept d'« interurbanité », a permis une réflexion sur la construction théorique de cette notion, sur les villes ayant formé l'imaginaire mondial et celles qui s'en inspirèrent, ainsi que sur certains contextes, acteurs, dispositifs et figures de cette histoire urbaine transnationale. Consulter le [programme](#) [vidéo prochainement disponible].

Le présent appel à contributions concerne les troisième et quatrième journées du cycle de Rencontres, qui sont consacrées à des questions étroitement liées entre elles : l'histoire de l'architecture, et l'enseignement. Elles auront lieu à l'ENSA Paris-Malaquais le vendredi 11 septembre 2026, et à l'INHA le samedi 12 septembre.

Les cinquième et sixième journées traiteront de deux thèmes qui ont été largement abordés par Jean-Louis Cohen tout au long de sa carrière : Paris et la région parisienne, d'une part, les rapports entre l'architecture et le politique, d'autre part. Elles auront lieu à l'ENSA Paris-la Villette et à l'ENSA Paris-Est à l'automne 2027.

Troisième journée : L'histoire de l'architecture et ses sources

ENSA Paris-Malaquais, 11 septembre 2026

L'histoire de l'architecture est traversée de mutations profondes et Jean-Louis Cohen a été un acteur central de ces changements qui continuent de s'opérer. En 2015, il soulignait ainsi combien « le domaine de l'histoire de l'architecture a été fondamentalement transformé depuis le dernier quart du XX^e siècle, dans ses objets comme dans ses méthodes¹ ». Trois ans plus tard, il s'interrogeait sur le renouvellement des publics et des usages, mais aussi des modes de récit de cette discipline². Son parcours de chercheur et d'enseignant témoigne aussi d'une réflexion sur ses sources et ses récits.

Objets

En prise avec les dynamiques qui ont traversé les sciences humaines et sociales, l'histoire architecturale et urbaine a été marquée par un élargissement du champ de ses objets de recherche. La focalisation sur ses figures les plus héroïques a fait place à un intérêt croissant pour ses acteurs et actrices secondaires, renouvelant par là-même le canon de la discipline. Les travaux de Jean-Louis Cohen et de bien d'autres chercheurs et chercheuses ont ainsi fait apparaître un paysage beaucoup plus complexe qu'une

1 Jean-Louis Cohen, « Les nouveaux horizons de l'histoire de l'architecture », in *id.* (dir.), *L'architecture. Entre pratique et connaissance scientifique*, Actes de la rencontre du 16 janvier 2015 au Collège de France, Paris, Éditions du Patrimoine/CMN, 2018, p. 84.

2 Voir Richard Klein (dir.), *À quoi sert l'histoire de l'architecture aujourd'hui ?*, Paris, Hermann, 2018, p. 48-51.

historiographie centrée sur des mouvements bien délimités ou des figures perçues comme isolées. L'histoire de ce que l'on nomme encore parfois le « Mouvement moderne » a en particulier été largement transformée par ces apports, tandis que l'étude des transferts culturels à l'échelle mondiale, mais aussi des résistances à la modernisation, ont renouvelé les analyses. Cet effort d'élargissement des objets de l'histoire de l'architecture se poursuit actuellement selon d'autres pistes, qu'il s'agisse des édifices « ordinaires », souvent anonymes, de la variété des formes de pouvoirs que sert l'architecture, ou encore des dimensions environnementales de l'acte de bâtir.

Sources

Parallèlement au renouvellement des questionnements qui animent l'histoire de l'architecture, qu'elle soit menée par des historiens de l'art ou par des architectes de formation, ce sont aussi les sources utilisées par les chercheurs qui ont changé et continuent d'évoluer. À cet égard, le travail de Jean-Louis Cohen était caractérisé par sa capacité à manier une grande diversité et surtout une immense quantité de sources, s'affranchissant des frontières nationales comme disciplinaires, tout en se jouant des barrières linguistiques. Aux sources « classiques » de l'histoire de l'architecture que sont les bâtiments eux-mêmes, ainsi que les archives, les publications et les documents graphiques, s'ajoutent des informations issues de l'histoire orale (grâce à des documents existants ou des entretiens menés *ad hoc*), tandis que des matériaux issus de sphères comme la politique ou la technique sont venus enrichir les corpus étudiés. Ces sources progressent encore, notamment sous l'effet des mutations induites par les outils numériques, qui permettent aux chercheurs d'accéder facilement à de très grandes bases de données, tandis que les fichiers produits par des architectes ou d'autres acteurs deviennent eux-mêmes des sources, qu'il s'agit désormais d'étudier. Qu'en est-il aujourd'hui de l'enjeu disciplinaire que représentent les sources et les outils pour faire l'histoire de l'architecture ?

Récits

L'évolution des objets et des sources de l'histoire de l'architecture s'est logiquement accompagnée de changements dans les récits qui en sont proposés. Le travail de Jean-Louis Cohen est là encore symptomatique de ces évolutions. S'il a pratiqué lui-même le genre très établi de la monographie, en consacrant des ouvrages à André Lurçat, Le Corbusier, Mies van der Rohe, ou plus récemment Frank Gehry, il a aussi œuvré pour composer des analyses plus transversales, souvent centrées sur les circulations internationales. Dans le même temps, il s'est essayé au genre de la grande synthèse qui a culminé en 2012 dans *L'architecture au futur depuis 1889*. Ce faisant, plusieurs questions se sont posées, à lui comme à bien d'autres. Comment renouveler le genre de la monographie, notamment au regard des nouveaux questionnements sur les notions d'auteur et d'auctorialité ? Comment construire des histoires centrées sur des scènes nationales, tout en intégrant les dynamiques de l'histoire mondiale ? Peut-on encore composer de vastes panoramas, au moment où l'inflation des travaux ne cesse de multiplier les éclairages fragmentaires ? Dans quelle mesure les objets, les questionnements et les méthodes émergents sont-ils en train de faire apparaître de nouveaux récits³ ?

³ Voir la conférence « L'Histoire de l'architecture au début du III^e millénaire : nouvelles perspectives », Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2023 : <https://www.youtube.com/watch?v=bMqS2lorkHY>

Quatrième journée : Enseignement et transmission

INHA, Paris, 12 septembre 2026

Le parcours d'enseignant de Jean-Louis Cohen se déploie sur cinquante ans ; il l'a amené à travailler dans un très grand nombre d'institutions, depuis les écoles d'architecture et d'urbanisme en France jusqu'à l'Institute of Fine Arts de New York University et au Collège de France, dont il fut professeur invité de 2014 à 2021. Tout au long de cette carrière, l'enseignement de l'histoire de l'architecture s'est transformé, et c'est plus largement la transmission de ce savoir au-delà du monde universitaire qui a changé.

Pédagogies

Traditionnellement enseignée selon le format du cours magistral, l'histoire de l'architecture connaît une multiplication des manières d'opérer cette transmission, auxquelles s'est essayé Jean-Louis Cohen. Tout en faisant de l'intervention en amphithéâtre le cœur de son activité d'enseignant et de conférencier, il a investi des formats d'enseignement et de co-construction des savoirs comme les séminaires, qui ont joué un rôle majeur dans ses productions de chercheur, de l'EHESS à New York University et Princeton. Parallèlement, il a su s'adresser à des publics plus larges que les étudiants et étudiantes en architecture ou en histoire de l'art à travers des cours publics, tels ceux qu'il a donnés au Collège de France, qui sont accessibles sur internet⁴. Comment la pédagogie et les formats de l'enseignement de l'histoire de l'architecture ont-ils évolué, au cours du XXe siècle et au-delà ?

Doctorat

Conscient de l'importance de structurer la recherche en histoire de l'architecture, Jean-Louis Cohen a pris une part active au développement du doctorat en architecture. En France, cet engagement s'est traduit par la co-crédation, avec Monique Éleb et Yannis Tsiomis en 1991, d'un enseignement inter-écoles de troisième cycle : le diplôme d'études approfondies (DEA) « Le projet architectural et urbain ». Cette formation s'est avérée déterminante pour accompagner plusieurs générations de jeunes diplômés vers le doctorat et pour l'intégration du troisième cycle aux programmes des écoles nationales d'architecture. L'encadrement de dizaines de thèses de doctorat dans plusieurs pays a constitué une contribution majeure de Jean-Louis Cohen à la formation de chercheurs et de nouveaux enseignants. Alors que les débats sur la recherche architecturale restent animés, comment situer son action dans cette évolution, et en quoi peut-elle éclairer les questions que soulève actuellement le troisième cycle d'études au sein des écoles ?

Pratiques

La place de l'enseignement de l'histoire de l'architecture dans les institutions où elle est présente n'a cessé d'être redéfinie, aussi bien dans les écoles d'architecture et d'urbanisme que dans les départements d'histoire de l'art. Jean-Louis Cohen avait à cœur de dialoguer avec ses pairs universitaires bien sûr, mais aussi avec des architectes praticiens ainsi qu'avec des acteurs engagés dans l'acte de bâtir comme les hommes et les femmes politiques. Pour autant, il mettait aussi régulièrement en garde contre la tentation récurrente d'une histoire « opérative », qui serait instrumentalisée par la pratique plutôt qu'obéissant à ses propres règles. Comment les rapports entre enseignement du projet et enseignement

⁴ <https://www.college-de-france.fr/fr/chaire/jean-louis-cohen-architecture-et-forme-urbaine-chaire-internationale/events>

de l'histoire, ou entre l'histoire de l'architecture et l'histoire des arts ont-ils évolué ? Est-il toujours nécessaire de distinguer l'enseignement de l'histoire et l'enseignement de la théorie de l'architecture ? En quoi l'intérêt croissant pour les questions patrimoniales et l'intervention sur l'existant peuvent-ils être une occasion pour étendre les usages de l'histoire ?

Modalités et délais

Les propositions sont à envoyer au format PDF jusqu'au 30 mars 2026, à l'adresse : rencontresJLC@gmail.com. Les propositions, en français ou en anglais, comprendront un titre, un résumé (maximum 3000 signes espaces compris), cinq mots-clés et une courte biographie (500 signes). Il sera précisé la rencontre thématique dans laquelle s'inscrit la contribution et le format envisagé (communication de 20 minutes, témoignage de 5 à 10 minutes, organisation d'une table-ronde). Le fichier soumis doit être nommé ainsi : NOM_Prénom_Rencontres JLC 2026

Les organisateurs des Rencontres ne peuvent pas prendre en charge les frais de déplacement et de séjour des participants, qui peuvent pour cela solliciter leur laboratoire ou institution d'appartenance. Les doctorants ou jeunes docteurs qui ne bénéficieraient pas du soutien de leur équipe peuvent solliciter les organisateurs pour une éventuelle dérogation.

Comité d'organisation

Catherine Blain, IPRAUS, ENSA Paris-Belleville

Paul Bouet, OCS, ENSA Paris-Est

Corinne Jaquand, IPRAUS, ENSA Paris-Belleville

Catherine Maumi, AHTTEP, ENSA Paris-La Villette

Guillemette Morel Journel, ACS, ENSA Paris-Malaquais

David Peyceré, Centre d'archives d'architecture contemporaine, Cité de l'architecture et du patrimoine

Comité scientifique

Barry Bergdoll, Columbia University

Maristella Casciato, Getty Research Institute

Vanessa Grossman, University of Pennsylvania

Carola Hein, TU Delft

Caroline Maniaque, ENSA Normandie

Clément Orillard, École d'urbanisme de Paris

Ana Tostões, Universidade Técnica de Lisboa, Docomomo International

ipraus
institut parisien
de recherche architecture
urbanistique société

école nationale
supérieure
d'architecture
de **paris-belleville**



**observatoire
de la
condition
suburbaine**

École d'architecture
de la ville & des territoires
Paris-Est

